

SPECTACLES

GERMAIN...

Le décor est sa vie, il s'y donne avec passion

**Charlebois
et
Deschamps
ont
recours
à
ses
services**

Connaissez-vous Germain? Peut-être pas puisque lui-même se définit comme "inconnu illustre" du monde artistique. Il se classe ainsi dans l'ombre sans rancœur mais fort conscient de l'importance du rôle qu'il accomplit à la scène, bien qu'il soit souvent à tort ou à raison passé sous silence.

Le décor est sa vie, son monde. Il s'y donne depuis quinze ans avec passion. Libre de toute attache professionnelle, il a tour à tour signé les décors d'une trentaine de pièces de théâtre (pour le profit des troupes mont-réalisées les plus connues), d'une dizaine de spectacles de variétés (Robert Charle-

bois...")

Partant de là, Germain admet que certaines troupes ne feront jamais appel à lui. Soit! le boulot ne manque pas! Tant qu'il pourra aborder des pièces qui l'inspirent et leur créer des univers scéniques, il ne se plaindra de rien, même si la gloire ne semble pas être le lot des décorateurs, que Germain préfère appeler scénographes. Désinvolte, il explique.

—Je n'ai rien à faire du vedettariat. Les têtes d'affiche peuvent se partager la vedette, l'important pour moi, c'est de pouvoir imposer un certain souffle à la pièce, influencer la direction du metteur en scène par l'univers,

Texte: Hélène des ROSIERS

Photos: Jacques BOURDON

nes de fois. Le décor doit avant tout rejoindre l'essentiel de la pièce. Y a pas de place pour les élucubrations dans ce que je fais, même si c'est un travail d'imagination, de création.

TRES, sa plus récente réalisation, au Théâtre Populaire du Québec.

Le champ d'action du scénographe tout en étant de très près soumis au texte, demeure donc assez vaste,

Les temps morts

Quand il ne travaille pas pour le théâtre ou la scène en général, Germain dit occuper ses "temps morts" au cimetière! Il travaille en effet depuis bientôt quatre printemps, à la construction de l'environnement du cimetière de Laval, qu'on a appelé le "Parc du Souvenir".

—On m'a dit: "Orchestre

JE PRÉFÈRE ME DIRE SCÉNOGRAPHE

bois, Georges Dor, Yvon Deschamps, Emmanuelle, ont fait appel à lui en diverses occasions) et de plusieurs pavillons ou salles d'exposition à Terre des Hommes et ailleurs.

L'art de s'imposer

Bien que peu connu du public, le nom de Germain circule allègrement dans "le milieu".

J'suis bien connu. On est au courant, dans le monde théâtral, de mes réalisations passées, de mes possibilités mais aussi... de mon caractère. J'suis jugé insupportable par plusieurs. C'est peut-être que j'ai des façons bien à moi de travailler et que je ne fais pas de compromis. J'ai surtout réalisé des décors pour c'que j'appelle du théâtre "noir" par opposition au théâtre bourgeois, facile, gentil. C'est un

l'espace que je lui suggère. Pour ça, j'pense qu'y faut avoir l'art de s'imposer. On associe souvent le métier de décorateur à celui de l'assemblage qui dit "Côté cour, côté jardin, une chaise ici, une porte au fond, etc." C'est pour ça que je préfère me dire scénographe, parce que je travaille plus au niveau de la conception; l'exécution ne vient qu'ensuite."

Un travail sérieux

Bien qu'il considère davantage ce qu'il fait comme un art qu'un métier, Germain avoue se soumettre à une méthode de travail très stricte, tout en l'exposant sur un ton amusé.

—Quand un metteur en scène fait appel à moi et que la pièce m'intéresse, je m'y mets à fond. C'est alors le "Ferme ta gueule et lis!" J'peux lire la pièce des dizai-



(Photo: Le Journal — Jacques Bourdon)

Le scénographe Germain, un "inconnu illustre"!

Une cuisine propulsée

"Quand j'ai créé la cuisine des BELLES-SOEURS, poursuit Germain, y fallait que ce soit une cuisine; c'est resté une cuisine, même si je l'ai propulsée pour qu'elle ait une dimension dramatique."

De la même façon, il s'en est tenu à un salon, pour la création des décors d'UN MATIN COMME LES AU-

sauf comme le précise Germain, avec certains metteurs en scène "qui serrent la vis". Ça existe, paraît-il, bien que la confiance et le respect mutuels soient généralement appliqués. Selon Germain, le freinage et la "retenue" devraient toujours venir du scénographe lui-même. "Si un décorateur a envie de faire des folies, y a qu'à se payer une exposition, commente Germain, le théâtre, c'est pas la place!"



"Y a pas de place pour les élucubrations dans ce que je fais..."

le terrain, arrange-toi pour que ce soit beau". Pour l'instant, ça a l'air de rien, les arbres viennent d'être plantés, on n'a pas encore le quart du travail de fait. C'est une affaire à long terme. Dans vingt ans, ça vaudra le coup (d'oeil!)."

Un nouveau tournant

D'ici vingt ans, Germain aura fait du chemin. Après toutes les années de "prati-

que" qu'il a déjà à son compte, il songe à un nouveau tournant. Un livre sur la scénographie qu'il compte publier l'an prochain est en préparation. Il espère y faire un bilan de la scénographie contemporaine en passant par la sienne propre. Ce projet déjà amorcé devrait lui apporter comme il dit lui-même, "un nouveau démarreur, du nouveau jus".